

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 5

Artikel: FILO ROSSO
Autor: Boccard, André-François de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781183>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

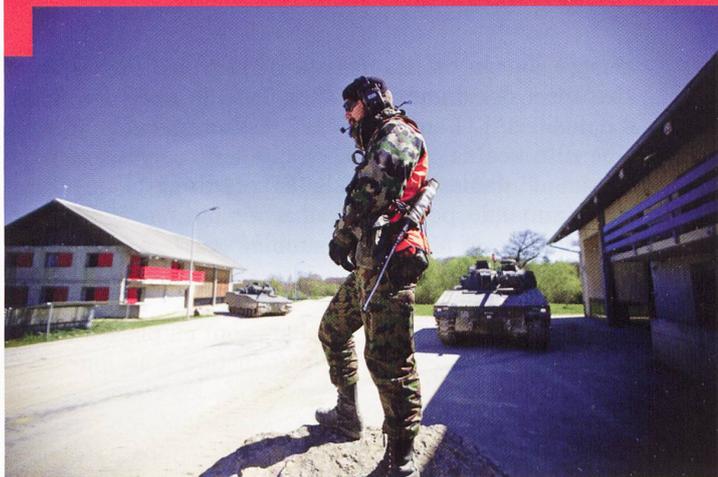
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La compagnie de grenadiers de chars 17/4 s'entraîne dans le village d'exercice de Nalé, à Bure.

Toutes les photos © Bat chars 17.

Bat chars 17

FILO ROSSO

Cap André-François de Boccard

Cdt cp gren chars 17/4

Le cours des cadres 2014 a tout juste commencé et le ton est donné à la 17/4 : « Vous êtes la compagnie de démonstration ! Montrez au Major Général Rune Jakobsen des forces armées norvégiennes comment nous nous exerçons. Prouvez aux invités du Chef de l'armée combien l'instruction militaire des cadres peut être transférée dans la vie civile et, surtout, animez les mots du nouveau règlement Panzer Bataillon devant les cadres de la brigade blindée 1 ! »

Après un long week-end de Pâques, l'exercice FILO ROSSO commence mais, la veille, les informations sont encore rares. A vrai dire, la seule information est : « A disposition du lieutenant-colonel Lerch, chef de l'instruction de la brigade blindée 1. » Il s'agit en fait de préparer la troupe du bataillon de chars 17 à la présentation des nouveaux standards d'engagements aux cadres de la brigade blindée 1. Mardi matin marque le début de trois jours d'exercices qui finiront par la démonstration devant les cadres de la brigade. Je dirige la section Ambos vers La Rotte, un terrain ouvert de la place d'armes de Bure, où le Lt col Lerch explique le mecano en quatre phases du barrage au niveau de la section. J'ai mission d'appliquer le mécanisme au terrain donné et nous le mettons en œuvre. Un élément de poing établi dans les cinq minutes, puis les trois autres éléments de la section qui établissent le barrage vingt minutes après le déclenchement de la première action. Les premiers passages nécessitent quelques modifications, puis nous intégrons les OPFOR composés de deux chars de combat et d'un char de grenadiers. Après trois essais, aucun adversaire n'a pu franchir le barrage. « Ça fonctionne ! » lâche le Lt col Lerch dans un français fédéral charmant.

Le même mécanisme est appliqué au milieu urbain dans le village d'exercice de Nalé et, bien qu'il soit plus complexe à mettre en œuvre, le système se révèle toujours aussi efficace. Cela peut paraître étonnant, mais la plus grande difficulté n'était pas de trouver des positions offrant à la fois une couverture et une visibilité sur l'ennemi, mais bien

plus d'imposer une vitesse faible aux chars qui roulent en milieu urbain. En effet, dès que le char entre dans une ville, son pointeur et son pilote ont tous deux des intérêts opposés : le char étant particulièrement exposé, le pilote cherche le plus rapidement possible la couverture, alors que le pointeur a besoin d'infiniment plus de temps pour « scanner » la multitude de fenêtres, portes et toits qui pourraient abriter des tireurs de Panzerfaust. De plus, l'idée de nettoyer est assurée deux axes qui traversent le village de Nalé s'est avérée très difficile avec une seule section. Nous avons appris plus tard que cela représentait un problème logistique également.

En effet, la direction de l'exercice s'est efforcée de trouver les meilleurs emplacements pour les visiteurs. Si cela est relativement aisé lors d'un combat dans un compartiment de terrain ouvert, il en va différemment lors d'un combat urbain. En effet, l'intention était de pouvoir montrer un maximum tout en garantissant une sécurité permanente. Lors du premier déroulement du combat retardateur à Nalé, BLUEFOR a reçu la mission de barrer le village d'exercice sur deux axes. La direction de l'exercice s'est rapidement rendue compte que ce choix n'était pas opportun et qu'il était difficile pour les visiteurs et pour la direction d'exercice de suivre le combat. Pour le second déroulement, nous avons décidé de concentrer l'action sur une seule route. Nous avons également discuté des positions de feu et de l'ouverture du feu avec BLUEFOR afin d'améliorer la visibilité de l'exercice pour les observateurs.

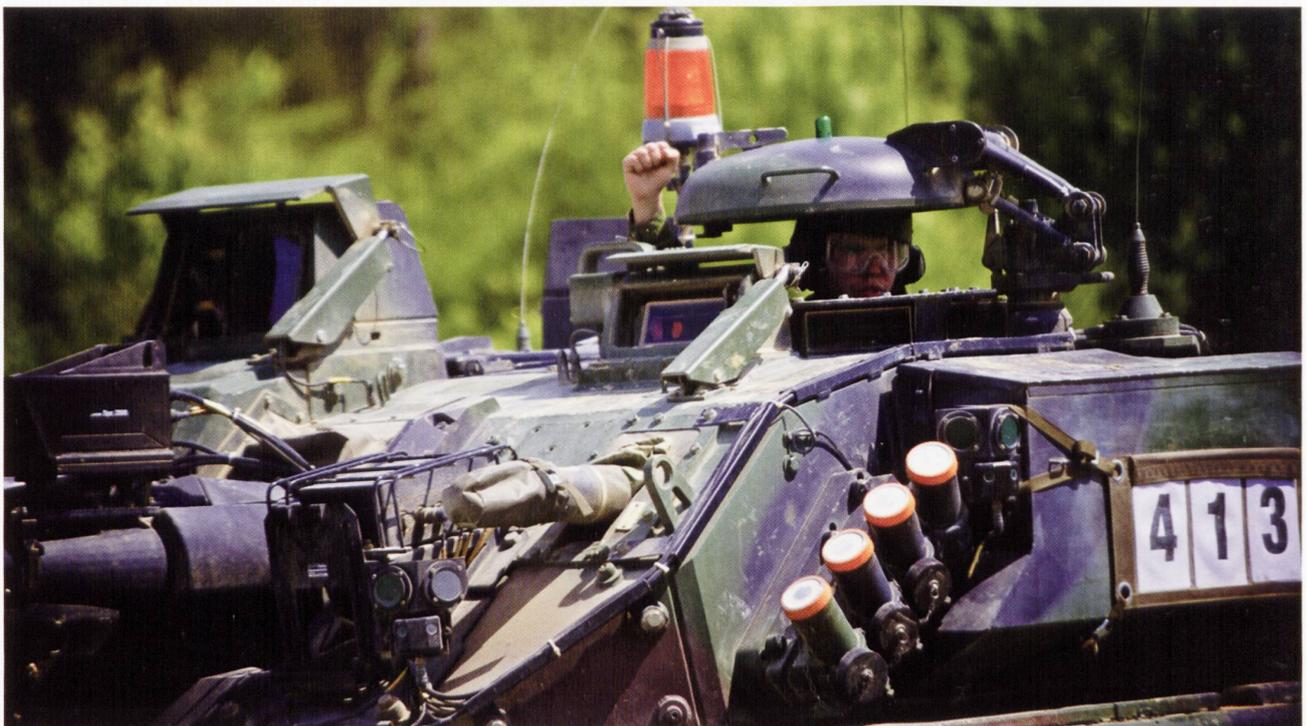
En plus du combat retardateur qui doit être présenté en terrain ouvert et en milieu urbain, le bataillon s'est préparé à présenter une attaque en cinq phases sur le village de Nalé. L'exploration prend place suivit par les chars de combat qui offrent une couverture aux chars de grenadiers. Une fois la section de chars en position de feu, les grenadiers prennent une première position dans la périphérie du village. S'ensuit une section panachée qui entre dans la profondeur du village. La section panachée

est la grande nouveauté du règlement introduit chez la troupe blindée. Elle est constituée d'une patrouille de chars de combat *Leo* et d'une patrouille de chars grenadiers 2000 ainsi que ses seize grenadiers de chars débarqués. La section panachée est créée afin de traverser une zone urbaine avec une puissance de feu maximale vers l'avant tout en garantissant une grande protection rapprochée. Pour ce déroulement, BLUEFOR, composée de la section grenadiers de chars, a été renforcée par une patrouille d'exploration composée de 2 *Eagle*, une section de quatre chars de combats *Leo* pour l'appui feu et d'une patrouille de deux chars de combat *Leo* pour la section panachée. Ainsi, ce règlement règle enfin ce qui depuis plusieurs années était pratiqué de manière irrégulière, c'est-à-dire le mélange des moyens au sein de la section. Des éléments techniques tels que la question du sens de marche du *Leopard* de queue y sont désormais réglés : celui-ci doit désormais se déplacer en marche arrière, canon midi, en arrière de la section panachée afin d'assurer sa capacité de feu.

L'équipe de direction a également été engagée pour présenter les moyens de l'adversaire, qui comprenaient les charges dirigées légères et lourdes de simulation nouvellement introduites, le fusil SAKO 8,6 mm pour les tireurs de précision et le IED (*Improvised Explosive Device*). Ils font désormais tous partie de l'équipement LASSIM pour l'entraînement au combat de la troupe. Les charges dirigées ont une portée de 50 à 80 m. La simulation de son utilisation est faite à l'aide d'une cartouche de marquage avec fumée blanche. La charge

dirigée lourde est en mesure de détruire un *Eagle* et de causer des dommages à l'optique de visée des chars. Le fusil SAKO, quant à lui, est engageable jusqu'à une distance de 1'000 m, ce qui suffit largement pour bloquer l'infanterie. Enfin, le IED est dirigé à l'aide d'une télécommande pour déclencher l'explosion à distance. L'explosion est à nouveau simulée par la cartouche de marquage blanche.

Le vendredi matin, tous les chars sont en place à 0830 ; les visiteurs sortent d'une introduction à la journée à 0915 et, un quart d'heure plus tard, les chars roulent. Un sans-faute de 0930 à 1430. En tant que chef de section, ce fut pour moi une expérience extraordinaire qui m'a rappelé l'importance de la communication et de la coordination entre moi et le chef de la formation débarquée. Il suffit d'une mauvaise coordination et votre formation débarquée se retrouve au mauvais endroit : le chef va devoir se déplacer sur de grandes distances et le délai de vingt minutes que vous aviez à disposition et qui suffit largement n'est plus qu'un chaos. Enlevez cette coordination et votre barrage se transforme en passoire ! Beaucoup d'entre nous ont appris les standards d'engagements de grenadiers de chars avec des règlements officiels qui servaient d'aide aux instructeurs des écoles de sous-officiers et d'officiers. De voir ces standards officialisés constitue une grande aide pour les futures aspirants. Cela a été un vrai privilège pour la 17/4 de participer de manière aussi active à l'introduction de ces règlements et nous avons eu un réel plaisir à travailler avec le Lt col Lerch et d'apprendre de lui, et nous nous



réjouissons déjà d'être à sa disposition pour de futures missions. Le cours de répétition a commencé avec le mot d'ordre « moins mais mieux !, » ce que le Lt col Lerch a appliqué avec un succès évident et pour le bonheur de tous. Le brigadier Langel et son remplaçant, le colonel EMG Weber, l'en ont tous deux félicité. La 17/4 se joint à eux. Enfin, les contributions du chef de l'instruction, du

cdt cp et du chef de section ont été cruciales certes, mais c'est la troupe qui s'est montrée la plus engagée malgré le caractère plus démonstratif que combatif de l'instruction. Donnez à ses hommes la possibilité de se mettre en avant et non seulement ils vous donneront en retour tout ce qu'ils ont, mais, en plus, ils vous en remercieront.

A.-F. d.B.

